

le monde libertaire

Hebdomadaire de la FÉDÉRATION ANARCHISTE

adhérente à l'IFA

ISSN 0026-9433

27 JANVIER
AU 2 FÉVRIER 1994

N° 942

10,00 F



DES SANS-ABRI FONT LE SIÈGE DU MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES

EDITORIAL

Ors républicains pour « Princesse-citoyenne »

Une fille Capet s'illustre actuellement sur la place de Paris avec un ouvrage intitulé *Princesse-Citoyenne*, manifestation littéraire d'une volonté politique, idée de restaurer la monarchie pour servir la France. Monarchie constitutionnelle, s'entend ! « Monarchie républicaine », si l'on adhère à la contradiction.

Ah ! comme les traditions sont tenaces en certaines familles. Toujours ce désir, sous couvert de servir la France (et le Peuple, alors ?), de se remettre en selle dans la course au pouvoir.

Le populo sera heureux d'apprendre que la fille Capet parcourt la capitale en métro. C'est d'un simple ! Certains députés, sénateurs et ministres (le célèbre gang des Renault 25) feraient bien d'en prendre de la graine.

Avec un Balladur aux allures suffisantes ou encore le chouan de Villiers semblant rescapé de 1793, la République pouvait bien se trouver une « princesse-citoyenne », d'autant qu'un petit mot d'encouragement du Président Mitterrand à l'adresse de celle-ci ne pouvait qu'être de bon aloi pour entrer dans l'arène.

Décidément, outre la séparation de l'Eglise et de l'Etat filant en quenouille, c'est toute la République bourgeoise qui suit le mouvement. Pour les Marie-Chantal, nul besoin de princes charmants virant la geuse, car si, à l'Est, le « communisme » est mort, ici, la République étouffe sous ses ors. Vivement une Révolution sociale...

ALORS que les gouvernements successifs ont organisé la spéculation sur le logement, le rendant inaccessible ; alors que les bas revenus se multiplient (800 000 RMIstes, CES, CRE... ou rien du tout), une dernière décision du gouvernement a été d'augmenter les plafonds de revenus pour l'accession en HLM, permettant à des familles gagnant plus de 20 000 F par mois d'obtenir des logements sociaux.

Les SDF deviennent un phénomène de masse. Déjà une quinzaine d'entre eux sont officiellement morts de froid, en France, cet hiver.

Une vingtaine de sans-abri ont décidé de s'organiser pour obtenir des conditions de vie décentes pour l'ensemble des SDF. Fatigués d'errer de foyers poubelles en foyers prisons, il se sont installés le 3 décembre devant le ministère des Affaires sociales, et ceci comme la coordination des infirmières, qui y campe depuis plus de deux ans.

Le 13 décembre à 5 h du matin, ils ont été expulsés violemment par les flics. Le 24 décembre, ils ont planté un sapin sur le trottoir en face du ministère, qu'ils ont rebaptisé « place des Sanzabri ». La ministre Simone Veil, qui venait d'inaugurer la nouvelle campagne des Restos du Cœur en compagnie de vedettes du show-business et de la politique, est même venue leur souhaiter un joyeux Noël (sic). Elle leur a dit qu'elle ne savait pas quoi faire pour eux (re-sic). Elle n'a pas mis longtemps pour trouver, puisque le 27 décembre, 150 policiers les ont à nouveau frappés, expulsés et

arrêtés. Plusieurs ont dû être hospitalisés. Depuis, toujours déterminés, ils squattent un immeuble vide, situé avenue de Breteuil, à deux pas du ministère. Leurs revendications sont les suivantes : droit d'occuper les logements vides ; que les moins de 25 ans (exclus du RMI) puissent toucher une allocation.

Pour avoir d'autres perspectives que de devenir clochard ou de finir en prison, l'hypocrisie de nos gouvernements n'aura de limite que notre solidarité et notre détermination. (1)

Eric
« Sans toit ni loi »

(1) Les SDF préparent une manifestation pour le 24 février. Pour tout contact : Coordination des sans-abri, 7, avenue de Breteuil, 75007 Paris.

N.B. : pour en savoir plus, écoutez « Sans toit ni loi » sur Radio Libertaire (89.4), le samedi de 16 h à 18 h.



RÉVOLUTION RUSSE

Le « tsar » Eltsine réhabilite les insurgés de Cronstadt

VOUS N'IGNOREZ sans doute pas qu'il y a 73 ans une crise terrible a secoué le pouvoir bolchevique issu de la révolution de 1917.

Dès 1920, pris entre les feux de l'Armée Blanche et de l'Armée Rouge, laminés par le communisme de guerre, les paysans se soulèvent en Sibérie ; en Ukraine, Nestor Makhno et la *Makhnovtchina* s'insurgent contre les bolcheviques.

En février 1921 à Pétrograd (ex-Saint-Petersbourg, ex-Leningrad et re-Saint-Petersbourg), grèves et manifestations se multiplient, surtout dans la base navale de Cronstadt.

Cronstadt, en 1917, avait été le fer de lance de la révolution soviétique, mais en 1921, la base navale se dresse contre l'imposture du pouvoir bolchevique.

Voici le manifeste du Comité

Révolutionnaire Provisoire (CPR) qui fut publié dans le n° 1 des *Izvestia de Cronstadt* (« Les Nouvelles de Cronstadt ») :

« A la population de la Forteresse et de la Ville de Cronstadt :
Camarades et Citoyens, notre pays traverse une période difficile. Voici déjà trois ans que la famine, le froid et le chaos économique nous enserrant dans un état terrible. Le parti communiste, qui gouverne le pays, s'est détaché des masses et s'est révélé impuissant à les sortir d'un état de débâcle générale. Le parti n'a tenu aucun compte des troubles qui ont eu lieu, ces derniers temps, à Pétrograd et à Moscou, et qui ont démontré claire-

ment qu'il a perdu la confiance des masses ouvrières. Il n'a tenu, non plus, aucun compte des revendications formulées par les ouvriers. Il considère tout cela comme des menées de la contre-révolution. Il se trompe profondément.

« ...mais en 1921, la base navale se dresse contre l'imposture du pouvoir bolchevique. »

Ces troubles, ces revendications, c'est la voix du peuple entier, de tous ceux qui travaillent. Tous les ouvriers, marins

et soldats rouges voient nettement aujourd'hui que seuls les efforts communs, seule la volonté commune des travailleurs, pourront donner au pays du pain, du bois et du charbon, pourront vêtir et chauffer le peuple, pourront sortir la République de l'impasse où elle se trouve.

Cette volonté de tous les

travailleurs, soldats rouges et marins s'est manifestée nettement au grand meeting de notre ville, le mardi 1^{er} mars. Le meeting vota à l'unanimité une résolution des équipages des 1^{ère} et 2^e escadres.

L'une des décisions adoptées fut celle de procéder immédiatement aux réélections du Soviet.

(suite p. 8)

PALESTINE
« L'INTIFADA
DANS SA SEPTIÈME
ANNÉE »

P. 4

T2137 - 942 - 10,00 F



FOP 2520

ARCHIVES
Révolution russe
« Résolutions
de la 1^{ère} Conférence
des
anarcho-syndicalistes »
P. 2

Résolutions de la 1^{ère} Conférence des anarcho-syndicalistes

AL'HEURE où à Moscou les nouveaux représentants du capitalisme d'Etat et du capitalisme privé « réhabilitent » les insurgés de Cronstadt, il nous a paru intéressant de publier les résolutions de la 1^{ère} Conférence des anarcho-syndicalistes réunie à Moscou entre le 25 août et le 1^{er} septembre 1918. Ce texte a été publié en 1973 (avec d'autres émanant d'Alexandre Skirda, A. Gorelik, Alexandre Berkman, Victor Serge et Emma Goldman) dans l'ouvrage *Les anarchistes dans la révolution russe*, publié aux éditions La Tête de Feuilles.

a) Sur le moment présent.

Considérant que notre Révolution est une révolution sociale qui doit provoquer l'embrasement mondial d'un affrontement décisif des classes ; et prenant en considération qu'elle se trouve actuellement sous la triple menace contre-révolutionnaire de la bourgeoisie étrangère, de la contre-révolution intérieure et du parti actuellement dominant, devenu contre-révolutionnaire après la conclusion de la paix de Brest-Litovsk et de la trahison du prolétariat et de la paysannerie de Pologne, de Lithuanie, d'Ukraine, de Finlande et autres — la 1^{ère} Conférence pan-russe des anarcho-syndicalistes

estime indispensable et de toute urgence d'organiser ses forces pour la lutte contre les ennemis de la révolution et de la classe ouvrière, afin de poursuivre et approfondir la Révolution commencée.

Dans ce but, la Conférence des anarcho-syndicalistes recommande aux camarades, en ce moment donné, de tendre à réaliser et d'imprégner la conscience des classes laborieuses de la nécessité de la lutte pour :

1. — La suppression du capitalisme d'Etat et de tout pouvoir.
2. — La révolution communaliste, sur le plan politique, par l'union des soviets libres sur la base du fédéralisme ; la révolution syndicaliste, sur le plan économique, par une même

« ...la suppression de l'institution des commissaires du peuple... »

union des organisations indépendantes des ouvriers et des paysans sur une base de production.

3. — La création de soviets libres de délégués des ouvriers et paysans, et la suppression de l'institution des commissaires du peuple, en tant qu'organisation hostile aux intérêts de la classe ouvrière.

4. — La suppression de l'armée, en tant qu'institution, et l'armement général des ouvriers et paysans, en montrant l'absurdité de la « patrie socialiste », car il n'y a que le monde entier qui puisse être tel.

5. — Le combat contre la réaction blanche, comme par exemple les Tchécoslovaques et autres mercenaires de l'impérialisme mondial, sans oublier que le parti anciennement archi-révolutionnaire des bolcheviks est devenu le parti de la stagnation et de la réaction.

6. — Le transfert de la question du ravitaillement entre les mains des organisations paysannes prolétariennes, l'arrêt des réquisitions forcées et des mesures policières à la campagne ; de telles mesures provoquent l'hostilité des paysans envers les ouvriers, affaiblissent le front révolutionnaire et font le jeu de la contre-révolution.

b) Sur les soviets.

Prenant en considération :

1. — Le rôle des soviets dans la lutte contre la contre-révolution ;
2. — Le mécontentement des ouvriers vis-à-vis de la tactique des bolcheviks à l'égard des soviets et des autres organisations ouvrières, qui ne fait que croître ;
3. — La dictature des bolcheviks sur les soviets et les organisations ouvrières qui pousse les ouvriers à droite, vers l'Assemblée constituante ;

4. — Que pour sortir la Révolution de l'impasse, il faut une grande énergie et une pleine responsabilité de la part des travailleurs, et qu'il est pour cela nécessaire de restaurer les soviets en tant qu'organisations purement de classe ;

5. — Que les travailleurs doivent avoir des soviets une compréhension plus claire et déterminée, afin de mener un combat victorieux ;

Nous, anarcho-syndicalistes, déclarons :

1. — Nous sommes pour les soviets qui tendent à la destruction des formes centralistes actuelles.
2. — Nous avons lutté et lutterons pour les soviets,

en tant que forme politique transitoire, car nous considérons que la fédération des villes et des communes libres apparaît comme la forme politique transitoire de la société, devant inévitablement mener à la suppression totale de l'Etat et au triomphe définitif du communisme.

3. — Nous sommes pour les soviets, mais sommes catégoriquement contre le Soviet des commissaires du peuple, en tant qu'organe ne découlant pas de l'œuvre des soviets, mais au contraire ne faisant que la gêner.

4. — Nous sommes pour les soviets réellement représentatifs, organisés sur des bases collégiales, sous réserve d'une délégation directe des ouvriers et paysans d'une usine donnée, d'une fabrique, d'un village, etc., et non de politiciens bavards y entrant sur des listes de parti et qui transforment les soviets en salons de bavardages démagogiques.

5. — Nous sommes pour la fédération des soviets, où les soviets locaux autonomes s'unissent sur le plan du district et de la région ; et aussi pour que périodiquement des congrès généraux pan-russes s'assemblent et s'organisent en commissions conçues sur le modèle du soviet.

6. — Nous sommes pour les soviets libres ne prenant de mesures

économique changeante actuelle, ni par leur forme ni par leur nature.

A présent, une nouvelle forme d'organisation ouvrière correspond pleinement aux nouvelles formes révolutionnaires de la vie économique et politique, tant par ses structures, que par sa nature.

Cette nouvelle forme d'organisation est le produit de la grande révolution laborieuse : les comités d'usine et de fabrique. Dorénavant, le centre de gravité des aspirations ouvrières doit se transporter dans cette forme d'organisation.

4. — Les syndicats — dans leur sens habituel — sont des organisations mortes. Désormais, ils apparaissent comme une section du comité d'usine et de fabrique, menant un travail complètement autonome dans les secteurs suivants :

- éducatif et culturel (seulement là où les organisations prolétariennes culturo-éducatives n'ont pas pris corps) ;
- de solidarité ;
- dans les cas d'aide individuelle, où le comité d'usine, la bourse du travail et la coopérative ouvrière de consommation n'ont pas à intervenir.

5. — Le comité d'usine et de fabrique est la forme organisationnelle de combat de tout le mouvement ouvrier, considérablement plus achevée que les soviets de délégués des ouvriers, paysans et soldats, du fait qu'il apparaît comme l'organisation autogérée de production à la base et parce qu'il se trouve sous le constant et vigilant contrôle des ouvriers. C'est sur lui que la Révolution fait reposer l'organisation de la vie économique à partir des principes communistes.

Là, où il n'est pas possible de créer des comités d'usine et de fabrique, les syndicats remplissent leurs fonctions.

6. — Le comité d'usine et de fabrique est notre organisation future, jeune et dynamique, pleine de vie et d'énergie ; les syndicats notre organisation ancienne, vieille et usée.

Le comité d'usine et de fabrique est l'une des formes les plus achevées d'organisation ouvrière, dans les limites de l'ordre étatique et capitaliste actuel en train de crouler ainsi que le premier organe social de base dans la future société communiste libertaire.

Toutes les autres formes d'organisation ouvrière doivent s'effacer devant lui, car elles ne peuvent être que ses ramifications.

Avec l'aide des comités d'usine et de fabrique et de leurs unions, réalisées fédérativement, la classe ouvrière anéantira aussi bien l'esclavage économique actuel, que son nouvel aspect — le capitalisme d'Etat, qui se fait appeler « socialisme ».

« Les syndicats — dans leur sens habituel — sont des organisations mortes. »

qu'après consultation des électeurs locaux qui se tiennent à l'écart des comités centraux de tous les partis possibles, s'il est encore possible d'y mener un travail libre et créateur.

c) Sur les comités d'usine et de fabrique et les syndicats.

1. — Il est indispensable de procéder à une transformation radicale et immédiate de l'économie du pays, la bourgeoisie impérialiste l'ayant acculée, par la guerre et le pillage, à une situation désespérée ; il faut abolir le système capitaliste d'Etat et le remplacer par un système socialiste basé sur des principes communistes libertaires.

2. — Les organisations ouvrières doivent jouer le rôle le plus actif dans cette œuvre, chacune sur son terrain défini par la vie, sans permettre en cela aucune intervention de l'Etat ou d'organisations étatiques.

3. — Les syndicats, ainsi que l'a montré la révolution actuelle, ne peuvent être l'axe du mouvement ouvrier, du fait qu'ils ne correspondent pas à la situation politique et

le monde libertaire

Rédaction-Administration
145, rue Amelot
75011 Paris.
Tél. : (1) 48.05.34.08.
FAX : (1) 49.29.98.59.

Bulletin d'abonnement

Tarif	France (+ DOM-TOM)	Sous pli fermé (France)	Etranger
1 mois 5 n°	<input type="checkbox"/> 35 F	<input type="checkbox"/> 70 F	<input type="checkbox"/> 60 F
3 mois 13 n°	<input type="checkbox"/> 95 F	<input type="checkbox"/> 170 F	<input type="checkbox"/> 140 F
6 mois 25 n°	<input type="checkbox"/> 170 F	<input type="checkbox"/> 310 F	<input type="checkbox"/> 250 F
1 an 45 n°	<input type="checkbox"/> 290 F	<input type="checkbox"/> 530 F	<input type="checkbox"/> 400 F

Abonnement de soutien : 350 F. Abonnement étranger sous pli fermé : tarif sur demande. Pour les détenus et les chômeurs, 50 % de réduction sur les abonnements de 3 mois et plus en France métropolitaine (sous bande uniquement).

Nom Prénom
Adresse
Code postal Ville
Pays
A partir du n° (inclus).
Abonnement de soutien
Chèque postal Chèque bancaire Autre
Virement postal (compte : CCP Paris 1128915 M)
Règlement à l'ordre de Publico à joindre au bulletin.
Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande de routage.

Rédaction-Administration :
145, rue Amelot, 75011 Paris
Directeur de publication :
André Devriendt
Commission paritaire n°55 635
Imprimerie : La Vigie,
24, rue Léon-Rogé,
76200 Dieppe
Dépôt légal 44 145
1^{er} trimestre 1977
Routage 205 — La Vigie
Diffusion SAEM
Transport Presse

TOULOUSE : L'ESPAGNE LIBERTAIRE ET RÉPUBLICAINE EN DEUIL

A Federica Montseny

« **L'**EX-MINISTRE anarchiste Federica Montseny meurt à 88 ans », titrait le quotidien madrilène *El País* dans son édition datée du dimanche 16 janvier, à la suite du décès de notre compagne survenu le vendredi 14 janvier à l'hôpital de La Gardelle, situé dans les environs de Toulouse. A l'intérieur du quotidien, sur trois colonnes, on trouve un article sur celle qui, « *historica dirigente anarquista* », fut ministre de la Santé et de l'Assistance sociale dans le gouvernement du socialiste Largo Caballero durant la guerre d'Espagne, et ceci de novembre 1936 à mai 1937.

La participation de militants anarchistes à un gouvernement, même en période révolutionnaire, a été et reste un vaste sujet de polémique. Mais, outre que dans l'Espagne des années 30 Federica Montseny fit autoriser l'avortement et créa des centres de réinsertion sociale pour aider les femmes prostituées, elle fut plus que la protagoniste de la lettre ouverte de Buenaventura Durruti aux « camarades ministres ». Née à Madrid le 12 février 1905 dans une famille d'anarchistes catalans (1), Federica ne fréquenta jamais l'école, étant éduquée par ses parents. Elle poursuivit néanmoins

des études de philosophie et de lettres à l'université de Barcelone. Elle était déjà militante de la Confédération nationale du travail (CNT) quand, à partir de 1931, elle appuya la Fédération anarchiste ibérique (FAI) dans sa polémique contre les *Treintistas*, qui s'opposaient à la violence. En 1936, elle était au comité régional de la CNT en Catalogne et au comité péninsulaire de la FAI. Après la guerre civile où avec Garcia Oliver, Juan Peiro et Juan Lopez Sanchez, elle participa au gouvernement républicain, elle milita activement au sein du mouvement libertaire espagnol en exil en France. Sur cette vie de militante, le *Monde libertaire* vous proposera très prochainement un article d'Abel Paz, qui rendra l'hommage que mérite Federica Montseny. A son enterrement au cimetière de Saint-Cyprien à Toulouse, on notait, entre autres organisations, la présence de la CNT espagnole, de la CNT française, de l'Association internationale des travailleurs (représentée par le compagnon

Balkanski), de la Fédération anarchiste... ainsi que la participation officielle de la ministre espagnole de la Santé. Un compagnon de la CNT espagnole, Garcia Rua, fit un bref éloge funèbre. Ont couvert l'événement : les télévisions catalane et espagnole ; FR3-Toulouse, Radio France-Toulouse (sur les ondes de laquelle un compagnon du groupe FA Albert-Camus rappela l'œuvre de Federica Montseny) ; la *Dépêche du Midi*... Ce qui contraste singulièrement avec le silence de nos médias nationaux, préférant parler du défunt cigariériste Zino Davidoff (deux poids, deux mesures !)

A un autre salut, donc, de la part du *Monde libertaire*. Un autre salut à celle qui ne fut pas seulement la première femme à participer à un gouvernement espagnol, mais aussi et surtout une militante anarchiste de la Révolution espagnole et une oratrice exceptionnelle. T.P.

(1) Teresa Mane et Juan Montseny, plus connus sous les noms de Soledad Gustavo et Federico Urales, fondateurs de *Tierra y Libertad* et *La Revista blanca*.

Union régionale parisienne de la FA

COURS
CONFÉRENCES-DÉBATS
20 h 30
local « La Rue »
10, rue Robert-Planquette
(M^e Blanche) 75018 Paris

- Vendredi 28 janvier 1994 : « Partage du travail ? Réduction du temps de travail ? Et l'anarchisme dans tout ça ? » ;
- Vendredi 4 février 1994 : « Nation, nationalisme à travers le cas yougoslave. Débat sur le concept de nation » ;
- Vendredi 11 février 1994 : « Fédéralisme libertaire contre fédéralisme institutionnel » ;
- Vendredi 18 février 1994 : « Le nouvel ordre mondial » ;
- Vendredi 4 mars 1994 : « Comment s'organiser ? Comment lutter contre le capitalisme ? ».

AMIES LECTRICES, AMIS LECTEURS

« 5^e semaine
de la presse dans l'école »
28 mars - 2 avril 1994

Du 28 mars au 2 avril, se déroulera la 5^e semaine de la presse dans l'école, organisée par l'Education nationale, avec le concours du ministère de la Communication, d'organismes professionnels de la presse, des NMPP, du SNDP, de France Télévision, Radio-France, de l'AFP et de la Fédération nationale de la presse française. Tous les renseignements relatifs à cette opération conjointe sont disponibles sur le 36 14 EDUTEL.

Pour la première fois, nous allons y participer en fournissant 800 ou 1 000 exemplaires du *Monde libertaire*, à l'occasion de cette semaine. A ce sujet, nous lançons un appel en direction des enseignants, bibliothécaires, documentalistes, surveillants, ATOS... à tous les personnels de l'Education nationale, libertaires ou non, sympathisants avec nos idées ou attachés à la presse militante, à la presse indépendante des pressions financières, à la presse qui défend l'égalité sociale, la liberté, la fraternité, l'indépendance d'esprit.

Demandez à ce que votre établissement participe à cette semaine, commandez le *Monde libertaire* dans le cadre de cette participation, alors que les menaces s'accroissent sur l'enseignement laïque, indépendant de tout parti et de toute confession. Faites connaître à vos élèves la presse qui ne reçoit pas ses ordres des annonceurs publicitaires.

Etudiants, élèves... demandez à vos professeurs ou instituteurs de participer à cette semaine (enseignants, inscrivez-vous dès à présent, et ceci jusqu'au 25 février sur le 3614 EDUTEL, mot clé « presse »). Dans vos établissements, le plus souvent c'est votre documentaliste qui se charge de la mise en place de l'opération ou votre directeur/directrice dans le cas d'une école primaire, contactez-les.

En plus de fournir gratuitement des exemplaires du ML à l'occasion de cette semaine, nous nous proposons de participer à des débats et/ou d'animer des réunions d'information sur la façon dont fonctionne notre titre, ceci à la demande des enseignants ou des établissements qui le souhaiteraient. Si c'est votre cas, alors contactez rapidement la librairie du Monde Libertaire (145, rue Amelot, 75011 Paris. Tél. : 48.05.34.08. Fax : 49.29.98.59).

Lectrices et lecteurs du ML sur la région parisienne, notez également que Radio Libertaire (89.4) s'associe à l'opération en tant que moyen d'information associatif et indépendant.

Jean-Jacques Legois
(administrateur ML)

COMMUNIQUÉ DU « MONDE LIBERTAIRE »... URGENT !
Les lycéens du Mans qui, lors de la manifestation laïque du 16 janvier, ont exprimé le désir de vendre le *Monde libertaire* à la criée (indépendamment des ventes du groupe FA) sont invités à contacter l'administrateur ML dans les meilleurs délais, à l'adresse suivante : Jean-Jacques Legois, 5, résidence Duquesne, 76200 Dieppe ; celui-ci ayant égaré leurs coordonnées.

PARIS

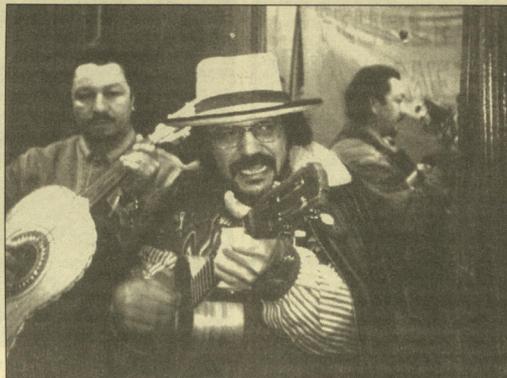
Occupation du consulat du Mexique en soutien aux Indiens néo-zapatistes

Le 18 janvier à partir de 12 h, le Collectif de soutien à l'EZLN, regroupant des individus d'organisations libertaires, autonomes et indianistes, a occupé quatre heures durant le consulat du Mexique à Paris, situé au 4, rue Notre-Dame des Victoires. Bel exemple de mise en pratique de la campagne des « 500 ans de résistance indigène, noire et populaire », nous entendions d'une part manifester notre soutien à la lutte des insurgés du Chiapas (et ce malgré les limites de celle-ci). Lutte contre l'Etat (palais de justice, camp militaire, prisons ont été attaqués), contre le racisme dont sont victimes les Indiens. D'autre part, nous voulions protester contre la répression qui s'est abattue sur ces mêmes Indiens (découverte d'un charnier le 13 janvier), en raison d'un cessez-le-feu violé par l'armée.

« Nous connaissons tous la sincérité révolutionnaire d'Emiliano Zapata. Il pratique l'expropriation pour le bénéfice de tous. Zapata sait que l'occupation des terres par les travailleurs, qui entendent la cultiver sans maîtres, est la seule base solide de la liberté des prolétaires. » (Ricardo Flores-Magon.)

Pour le collectif : Bartholomé
(gr. Ubu - Paris)

Paris, le vendredi 14 janvier : musiciens mexicains manifestant leur soutien aux néo-zapatistes devant l'ambassade. Photo : le Monde libertaire.



PARUTIONS

BROCHURE

Le groupe FA de Fresnes-Antony vient de publier un nouveau numéro de *Volonté anarchiste* : « Appels aux travailleurs algériens », textes rédigés par Saïl Mohamed, recueillis et présentés par Sylvain Boulouque. Prix : 25 F (+ 4 F de frais de port). A commander auprès de la librairie du Monde Libertaire (chèque à l'ordre de Publico) ou auprès de ASH, 34, rue Jean-Moulin, 92160 Antony (chèque à l'ordre d'ASH).

CALENDRIER-ALMANACH
Pierre Girod, de la liaison FA de Bellegarde-du-Razès, publie la septième mouture de son traditionnel calendrier-almanach. Trente-six pages de propos pacifistes, libertaires, espérantistes, écologistes, de morceaux choisis, d'histoires... contre un timbre à 4, 40 F. A commander à Pierre Girod, 11240 Bellegarde-du-Razès.

PRESSE

Le n° 15 de la *Mistouffe* est sorti. Seize pages de réflexion, d'information, de poésie, de dessins, de coups de gueule. Gratuit (sauf frais de port à 6, 70 F). *La Mistouffe*, 61, rue Jeannin, 21000 Dijon.

« Santé en danger »

GALA DE SOUTIEN
dimanche 30 janvier
18 h - 24 h

Véronique Sanson, Alain Chamfort
Romain Didier,
Pierre Kalfon et Minestrone
Djamel Allam, Patrick Verbeke
Christian Paccoud, Catherine Lara
Dejazet

41, bd du Temple
(M^e République) 75003 Paris
Réservations au : 48.87.52.53.

Entrée : 100 F
Soirée organisée par la Coordination nationale infirmière (CNI) et l'association « Festival des Sens ».

PALESTINE

L'Intifada dans sa septième année

A UNE AMIE qui se réjouissait du processus de paix au Moyen-Orient et de l'évolution positive du problème palestinien après les accords d'Oslo de septembre 1993, j'ai répondu brièvement que cela ressemble à un piège tendu aux Palestiniens et un écran de fumée pour la bonne conscience des gouvernements occidentaux.

La situation des Palestiniens des Territoires occupés ne s'est en effet guère améliorée depuis plus de quatre mois. Les gages de paix et l'urgence de la situation dont les médias faisaient l'écho sont restés jusqu'à présent sans suite. L'espoir qui avait fleuri après la victoire électorale des travaillistes israéliens en juin 1992, ce même espoir qui était réapparu au moment de la poignée de mains largement médiatisée de Arafat-Rabin le 13 septembre 1993, cet espoir de vivre une paix juste et durable dans la région est à nouveau déçu et bafoué.

Le gel des implantations israéliennes dans les Territoires occupés, l'arrêt de la confiscation des terres palestiniennes en Israël et dans les Territoires occupés, le point d'orgue de la répression, la libération des prisonniers politiques, la mise en place d'un système d'auto-administration pour les Palestiniens, autant de promesses restées lettre morte. Dès septembre 1992, la grève de la faim des prisonniers politiques se heurte au refus des autorités militaires de discuter des revendications concernant les conditions de détention. La violence de la répression frappe pêle-mêle les participants aux manifestations de soutien pour les prisonniers et les gosses de l'Intifada. De plus en plus nombreux sont les jeunes blessés et tués (39 enfants tués les 6 premiers mois de 1993 selon l'association israélienne pour les droits humains, *Betsalem*). Les affrontements avec l'armée, les handicapés à vie, les parents tabassés devant leurs enfants, les

maisons détruites aux missiles anti-chars, les récoltes détruites, les colons armés et tirant sur les paysans... La violence au quotidien.

Aujourd'hui, plus d'un mois après la date prévue pour le retrait des troupes israéliennes de Gaza et de Jéricho, qu'en est-il de cet accord de paix mythique ?

Les drapeaux palestiniens flottent dans les villes palestiniennes ; le 8 octobre, il y a eu à Jéricho ce fameux match de foot entre Palestiniens et

des raisons de sécurité » se banalise. Le soi-disant gel des implantations de colonies n'a jamais été qu'une promesse sur le papier. Les constructions continuent de plus belle, sur la ligne verte (2) par exemple. Les abords de Jérusalem sont méconnaissables et en l'espace de ces deux dernières années, la population palestinienne de Jérusalem-Est est devenue minoritaire.

Tout semble être comme si le seul bénéficiaire des accords d'Oslo était l'Etat d'Israël ou son image de marque d'un point de vue international, avec l'ouverture à terme du marché des pays arabes. Face au pouvoir politique discrédité de Tunis et à une situation quotidienne intenable, le mouvement islamiste Hamas a beau jeu de recruter des adeptes. Hamas est un refuge pour ceux qui sont à bout et désespérés. Pour comprendre cette réaction, il suffit de considérer une autre ambiguïté des accords, le retrait de l'armée israélienne de Gaza et son redéploiement. Cela signifie un déplacement de quelques kms, mais les autorités militaires exigent pour défendre les 5 kms carrés où sont installés les colons israéliens plus de six fois cette surface. « *L'occupation continue et l'armée ne se retire pas, elle se redéploie. Tant que les colons vivront ici, l'Intifada continuera.* » (3) L'autonomie de Gaza et de Jéricho est à court terme la création de « bantoustans » sous contrôle israélien.

Si l'un des enjeux des accords d'Oslo était de stopper l'Intifada, d'entraver un mouvement de désobéissance civile difficile à contrôler par les militaires israéliens comme par l'OLP, les Palestiniens de l'intérieur ne sont pas prêts à suivre la consigne de Yasser Arafat, à savoir « *mettre fin à l'Intifada* ». D'ailleurs, « *L'Intifada n'a pas*

commencé sur une décision de Yasser Arafat ou de quelque faction, » disent certains, c'est une « *action populaire contre l'occupation ; elle ne peut se terminer sur décision de Yasser Arafat ou de qui que ce soit.* » Dans les accords d'Oslo, les problèmes cruciaux sont passés sous silence : la question de Jérusalem, le non-retrait des troupes israéliennes des Territoires occupés, les colonies, le droit au retour des réfugiés palestiniens. Ces lacunes sont la cause de nouvelles tensions entre Israël et les Palestiniens, et également parmi les Palestiniens. L'Intifada en tant que mouvement de résistance populaire tient un rôle central dans les luttes pour la reconnaissance des droits des Palestiniens dans la région, contre l'occupation et l'établissement de « bantoustans » en Cisjordanie. Quant aux promesses d'assistance économique (1 milliard de dollars), comment se fera la répartition, par qui ? La Banque mondiale ?

Trois ans après la guerre « propre » du Golfe, quatre mois après le show médiatique des accords de paix, il ne reste qu'une gigantesque manipulation, une mise en scène orchestrée par les puissances occidentales au nom du fameux droit international et pour les intérêts occidentaux, c'est à dire pétroliers. Le règlement des conflits à l'américaine ? Les populations civiles d'Irak et de Palestine sont sacrifiées comme le sont d'ailleurs les populations civiles de Somalie et les populations de l'ex-Yougoslavie, en particulier de la Bosnie, au nom de la non-ingérence.

Christiane Passevant

- (1) *Challenge* n° 22, décembre 1993.
- (2) Ligne de démarcation entre Israël et les Territoires occupés par Israël en 1967.
- (3) Walid Salem, *News From Within*, janvier 1994.

SOLIDARITÉ Appel urgent pour la libération de deux prisonniers politiques palestiniens malades

À présent que la libération des prisonniers palestiniens est sujet à négociation, il est urgent de libérer immédiatement ces deux prisonniers, les conditions d'incarcération mettant leur vie en péril. Nous sommes convaincus que s'ils étaient juifs, ils seraient libérés depuis longtemps. Tous deux sont incarcérés à la prison de Jneid, Naplouse (Cisjordanie).

Ahmad Bani Nimra, 29 ans. Condamné à 13 ans de prison, il a déjà purgé une peine de 6 ans. Il a perdu ses deux mains et un œil dans une explosion et dépend entièrement de ses compagnons de cellule, pour manger et se laver. En juillet 1993, les médecins de la PHR (Human Rights organization) ont écrit à l'administration de la prison de Naplouse, Jneid, pour obtenir son dossier médical et le faire transporter à l'hôpital de Tel Hashomer. Les autorités pénitentiaires n'ont donné aucune réponse. (Avocate : Leah Tzemel)

Sami Fawaghra, 22 ans. Condamné à 10 ans de prison, il est en incarcération depuis deux ans. Il souffre d'épilepsie et durant les crises perd conscience. Il s'est fracturé les bras, le pied et des vertèbres au cours des crises les plus fortes. Ce qui rend insupportable son incarcération et celle de ses compagnons de cellule. Sa vie est en danger. PHR écrit à Jneid depuis septembre 1993 pour obtenir le dossier médical du prisonnier et permettre à un neurologue de l'hôpital Maqassed de l'examiner en prison. Aucune réponse ne leur a été adressée. (Avocat : Ibrahim Nassar)

Campagne lancée par le Freedom Defense Institute (association des droits de l'homme à Jérusalem-Est) et Hanitzotz/A-Sharara. Envoi de cartes postales demandant la libération de **Ahmed Bani Nimra** et **Sami Fawaghra** à : **Yitzhak Rabin, ministre israélien de la Défense, Hakiryra, Tel Aviv (Israël).**

« **Hamas est un refuge pour ceux qui sont à bout et désespérés.** »

une équipe française menée par Platini, avec hymne palestinien et retransmission sur les chaînes nationales françaises. On parle de la création d'une police palestinienne (30 000 personnes) habilitée à mater les militants et les mômes de l'Intifada ; des poignées de mains, déclarations et deals divers...

Mais en réalité, que se passe-t-il sur le terrain ?

A Gaza, la tension reste insupportable. Le couvre-feu, de 20h à 4h du matin depuis la guerre du Golfe, continue. Dans la ville, pas de voirie, ni de tout-à-l'égout dans les camps. Partout une odeur épouvantable. La libération des prisonnier(e)s politiques est retardée pour beaucoup d'entre eux, notamment les malades. (1) La liste des morts s'allonge, les enfants sont fréquemment les victimes des confrontations avec les soldats et les militants palestiniens, les cibles des unités spéciales. Le nettoyage de la résistance continue.

En Cisjordanie, la confiscation des terres s'accélère, l'arrachage des arbres fruitiers et des oliviers « pour



Le camp de réfugiés palestiniens de Shatti, dans la bande de Gaza. Photo Christiane Passevant.

ETATS-UNIS

Chicago blues

Un des plus grands marchés aux puces du monde, situé sur Maxwell Street à Chicago (également appelée « la rue des rêves ») est actuellement menacé par une opération immobilière menée par l'administration de l'université toute proche, qui cache mal la volonté politique de faire disparaître ce lieu unique de vie sociale dans la grande métropole du Midwest. Pour contrer le projet, un comité s'est constitué. Tous ceux et toutes celles qui ont flâné sur Maxwell Street, ou qui rêvent de le faire, ou qui aiment le blues et la vitalité de mélange américain ne peuvent qu'éprouver de la sympathie pour cette lutte. En attendant de pouvoir faire mieux, voici quelques informations et des extraits d'un tract distribué à Chicago.

Charles Reeve

L'AGIT peut-être de la cause perdue n° 743 692 mais nous voici encore du bon côté de la bagarre ! Le comité qui s'est créé reçoit de nombreux soutiens ; en gros, on exige la préservation du site, et certains réclament même qu'il soit classé comme « zone historique » (ce qui ne serait pas contraire à la réalité !). On verra ! Quoi qu'il en soit, ce mouvement est très varié, et il est certainement le plus multiracial de tous ceux auxquels nous avons participé. De

nombreux musiciens de blues y sont actifs et un des plus fameux bars de blues (*Rosa's*) a organisé, au profit du comité, une « Nuit du blues pour Maxwell Street ». Dennis Brutus, poète sud-africain exilé et connu, a apporté son soutien. Enfin, tous les groupes libertaires de la ville sont présents et travaillent ensemble. C'est un détail qui a son importance si on considère que c'est la première fois que cela se produit depuis des années. Je soulignerai aussi que cette lutte dépasse le

cadre local. Maxwell Street est au centre même de l'histoire du blues de Chicago. Enfin, c'est une lutte très particulière : au-delà des enjeux politiques, elle mobilise toute une communauté et interpelle tous les esprits libres. C'est pourquoi nous espérons que son écho puisse aller loin. Je dois enfin préciser que le texte que nous avons écrit [voir ci-dessous, NdT] a été fort bien reçu par les personnes actives dans le comité et qui se sont, pour l'essentiel, reconnues dans nos propos (1). [...]

Franklin Rosemont
(Chicago, décembre 1993)

(1) Pour contacter le comité de défense de Maxwell Street, écrivez à « Black Swan Press », PO Box 6424, Evanston, Illinois 60204, Etats-Unis, qui transmettra. On en profitera pour signaler que le Groupe surréaliste de Chicago a publié un texte fort intéressant sur la révolte de Los Angeles de 1992, texte qui peut être obtenu à la même adresse.

MAXWELL STREET POUR TOUJOURS — « Si vous étiez obligés de vivre dans le désert, que penseriez-vous d'une clique de privilégiés qui, animée par de simples buts de méchanceté et d'avidité, aurait planifié la destruction de l'oasis la plus proche ? Voilà exactement la situation que nous vivons aujourd'hui avec l'« affaire » de Maxwell Street. [...]

Que Maxwell Street soit une oasis (un oasis de liberté et de jouissance au milieu d'un vaste terrain vague de misère et d'ennui), c'est bien sûr une évidence, vérité universellement acceptée, que nous refusons de discuter. Dans une société qui se découvre de plus en plus totalitaire, dans laquelle la loi de la police règne sur la moindre niche de vie, Maxwell Street reste une sorte de territoire libre au sein duquel les humains peuvent avoir des relations entre eux en tant qu'humains, non en tant qu'esclaves, victimes, mouchards, espions, seigneurs ou sujets. Nulle part ailleurs les ethnies qui forment la population de Chicago se mélangent avec autant de liberté et d'égalité, avec autant de bonne humeur que dans cette délicieuse zone libérée. [...]

Maxwell Street est un exemple vivant de désordre créatif ; son expression la plus raffinée et la plus spontanée. Elle est une sorte de festival ou de carnaval ; si vous préférez, le meilleur des théâtres de la ville. [...] Selon les désirs de tous et de de chacun, on peut ici acheter ou échanger des fruits frais et des légumes, des instruments de musique, des lampadaires, des livres, des disques, des outils, des stores vénitiens, des herbes et des épices, des antiquités, des jouets, des bijoux, de l'huile de serpent, des pièces de plomberie, des coussins, des composants électroniques, des masques africains, des appareils ménagers, de la cuisine mexicaine, des pneus, de la peinture, des tableaux, des gravures et des posters, des statues, des survête-

ments de sport, des objets en bois, des poissons rouges, des lunettes de soleil, des ballons. Un approvisionnement inépuisable de la plus extraordinaire camelote existant sur la planète, une juxtaposition d'objets qui est l'essence même de la poésie. Ainsi, il n'est pas surprenant que cet endroit soit devenu le plus populaire de Chicago. Les milliers de personnes, voire les dizaines de milliers en été, qui se déplacent tous les dimanches matins pour le spectacle, écouter du blues et flâner sous le soleil, savent que Maxwell Street est une des grandes richesses de la ville. [...]

La destruction de cette oasis, quelles que soient les raisons avancées, serait une tragédie. Le faire afin d'élargir ce qui est un des plus moches campus universitaires du pays, relève de la farce. Pour notre part, nous préférierions qu'on rase le campus afin d'élargir Maxwell Street ! Nous savons que les qualités qui rendent ce lieu si sympathique à nos yeux et à ceux de tous ceux qui aiment la liberté (qualités taxées de « primitives », « pré-industrielles », « médiévales », « folkloriques », « anarchistes ») sont aussi ce qui condamne l'endroit auprès des bureaucrates de la Chambre de Commerce et autres mercenaires à l'esprit étroit, qui haïssent toute liberté qui ne leur permet pas d'exploiter et de brutaliser les gens. C'est pourquoi tous ceux qui aiment et se délectent sur Maxwell Street doivent dès maintenant élever leurs voix et exprimer leurs sentiments. Nous devons nous unir et agir, sans tarder, afin de sauver l'endroit de la destruction [...]

Maxwell Street est un cadeau qui doit être savouré avec plaisir, ce n'est pas un « problème » à résoudre. Face aux planificateurs de la Ville et aux requins de l'immobilier universitaire nous disons : bas les pattes de Maxwell Street, laissez-la s'épanouir, laissez-la s'étendre ! »

The Surrealist Group
(Chicago, octobre 1993)

ALLEMAGNE

Internationale brune — Vladimir Jirinovsky, leader fasciste russe, chef du soi-disant Parti libéral-démocrate et vainqueur aux élections législatives du 12 décembre 1993 en Russie, entretient de étroites relations avec les néo-nazis allemands. Au mois d'août 1992, il a participé à un congrès du parti d'extrême droite DVU (Deutsche Volksunion) dont le « führer » G. Frey possède le plus grand empire de presse fasciste en Allemagne. Lors du congrès, Jirinovsky a été chaleureusement accueilli par Frey, qui l'a présenté comme son ami russe. Dans son discours, Jirinovsky s'est prononcé pour une frontière commune entre l'Allemagne et la Russie, ce qui veut dire qu'il souhaite anéantir la Pologne et la partager entre les deux pays. Après les élections du 12 décembre, c'est au journal fasciste allemand *Nationalzeitung* (appartenant à Frey) qu'il a accordé une de ses premières interviews.

Boubou

ESPAGNE

UPA, c'est fini ! — L'agence d'informations UPA de Madrid a publié son dernier bulletin d'information à l'occasion de son numéro 182 du 22 octobre 1993. En fait, ce collectif a jugé bon de se saborder après le constat selon lequel le nombre trop limité de lecteurs ne justifiait pas les efforts déployés. Mais l'agence continue son travail de collecte d'informations grâce à son fax et à son téléphone. Car l'UPA va rejoindre le quinzomadaire *Molotov* pour créer un nouveau journal gratuit de contre-information. Ce quinzomadaire en gestation aura un tirage de 5000 exemplaires. Pour le recevoir et s'y abonner : UPA, apto 52104, 28080 Madrid.

Information extraite d'UPA
n° 182

Libérez Pablo Serrano ! — Pablo Serrano, prisonnier libertaire espagnol, condamné à trente ans de prison en a déjà accompli dix. Pourtant, malgré la législation en vigueur, il n'a bénéficié d'aucune remise de peine ou permission de sortie. Dans le même temps, des membres du GAL, de groupes d'extrême droite ou des forces de sécurité qui ont été condamnés sont pour la plupart en liberté, aujourd'hui. L'ensemble du mouvement libertaire ibérique réclame depuis longtemps sa libération. De décembre à janvier, diverses composantes du mouvement libertaire (CNT, Jeunesses libertaires, SOL, athénées libertaires...) mènent une nouvelle campagne dont le but est de demander que le ministre de la Justice rencontre la CNT pour négocier la situation de Pablo Serrano.

Il faut dire que ce prisonnier d'opinion reste fidèle à ses engagements anarchistes et ne s'est jamais tu ; par exemple, il participe régulièrement à diverses revues du mouvement en leur envoyant des articles. Les anarchistes espagnols nous demandent d'écrire au ministère de la Justice pour demander la libération de Pablo : Juan Alberto Belloch, ministerio de la Justicia, calle San-Bernardo, 28071 Madrid ou d'écrire au prisonnier lui-même : Pablo Serrano, Prision provincial, 80, avenida America, 50007 Zaragoza.

ETATS-UNIS

« Love and Rage » — Le réseau Love and Rage est une coordination de collectifs et individuels anarchistes qui sont investis dans les mouvements anarchistes des Etats-Unis, du Canada et du Mexique. L'intention du réseau est de valoriser les idées libertaires et d'étendre ses activités à tout le continent américain. Le réseau édite un journal en américain aux Etats-Unis et un autre en espagnol

au Mexique. Il existe aussi deux groupes de travail : un sur le fascisme et les brutalités policières, l'autre sur les contrôles de l'immigration. Au cours de son congrès annuel organisé à San Diego cet été, le réseau a changé son appellation en Fédération anarchiste révolutionnaire Love and Rage. Contacts : — Amor y Rabia, apartado 11-351, CP 06101 Mexico DF, Mexique ; — Love and Rage, PO Box 853, Peter Stuyvesant Street, New York, NY 10009, Etats-Unis.

Contre les pro-life — L'organisation anti-avortement Pro-Life (qui est aussi pour la peine de mort) aux Etats-Unis a annoncé que Minneapolis sera le lieu de répétition dans le cadre d'une campagne visant à choisir des « villes refuges » où les IVG n'auraient pas lieu. Ces campagnes consistent à terroriser les cliniques où se pratiquent les avortements, ainsi que les médecins et surtout les femmes qui viennent consulter.

Parallèlement à une campagne menée par des groupes institutionnels et libéraux, une autre campagne est menée par des féministes, dont des anarchistes.

Une affiche a été collée, dont le texte est : « L'Opération Rescue vient dans notre cité, enfermions-les dans une église et mettons-y le feu ». D'autres actions ont eu lieu comme une manifestation à l'entrée d'un festival pro-life, devant une église où était célébrée une messe pour les âmes des fœtus, interposition devant une clinique agressée par les pro-life. Au cours d'une des actions, six militants pro-choice ont été arrêtés par la police après une charge.

Informations extraites
d'El Acrator n° 34
(Saragosse, décembre 1993)

BULLETIN INTERNATIONAL

« Dans le monde une classe en lutte »

Le projet de cette publication diffusée gratuitement est de faire connaître le plus largement possible et indépendamment de toute interprétation les luttes telles qu'elles se déroulent dans le monde entier. Chacun peut l'alimenter en fournissant les informations, mêmes brèves, sur les luttes dont il peut avoir connaissance, soit directement, soit par tout autre moyen, et éventuellement s'y associer de la manière qui lui convient (suggestions et critiques bienvenues). Les textes, pour des raisons de coût et de temps, sont forcément des résumés très succincts, mais chacun peut obtenir des copies des documents dont ils sont extraits, contre remboursement des photocopies et coût d'envoi.

La périodicité dépendra des matériaux réunis, des possibilités matérielles et de la diffusion.

Une liste des dépôts figurera dans le prochain numéro (aide pour ces dépôts bienvenue).

ÉCHANGES ET MOUVEMENT
BP 241, 75866 Paris cedex 18

Numéro 0 disponible dès à présent.

VALLÉE D'ASPE

La Lutte s'organise

ENTRE LE 25 DÉCEMBRE et le 1^{er} janvier, des représentants de plusieurs comités Somport se sont réunis en vallée d'Aspe afin de discuter des actions à venir avec le Collectif alternatives pyrénéennes à l'axe européen E7 et la Coordination pour la sauvegarde de la vallée d'Aspe (CSAVA). Parmi les points positifs de ces rencontres, on retiendra l'engagement croissant, bien qu'encore trop faible, des valléens contre le projet routier, qui s'est manifesté par des rassemblements avec blocage de trafic tout au long du mois de décembre. Le 29 décembre, une marche a été organisée dans la vallée avec le comité d'habitants, et le 30 des valléens sont montés sur le

site des Forges-d'Abel afin de montrer le chantier aux représentants des différents comités. Pour janvier, du 17 au 22, devait se dérouler une semaine d'action nationale. A cet effet, engagement a été pris par le collectif de communiquer des informations aux comités, mais la liberté d'innovation et d'action de chacun reste totale. Le collectif a également décidé d'une action mensuelle en vallée d'Aspe. Là encore, l'information passe par les différents comités. Pour le mois de février, un rassemblement national est prévu dans la vallée le dimanche 13 février. Cette journée est organisée en soutien aux trois militants de Paris, Bordeaux et

Angoulême qui vont être jugés par le tribunal correctionnel de Pau, le 17 février. Ceux-ci avaient pénétré sur le chantier du tunnel après avoir découpé du grillage, le 1^{er} décembre, à la suite d'une décision collective des membres de la CSAVA et de différents comités Somport. Cette action était motivée par leur refus de reconnaître la légalité du chantier. Une pétition de soutien est disponible auprès des différents comités Somport. Des transports collectifs doivent être organisés dès maintenant, afin que ce rassemblement du 13 soit un succès. Pour les militants ayant plus de temps libre, un soutien le 17 au tribunal sera le bienvenu.

Enfin, un rassemblement est prévu le 22 mai. Celui-ci doit être un véritable raz de marée, selon les termes du collectif, qui espère plusieurs milliers de militants. Réservez dès maintenant cette date. Ainsi, l'organisation, qui jusque là était trop fréquemment défaillante, semble se mettre en place. Les comités Somport apparaissent comme le maillon essentiel entre le collectif, la CSAVA (tél. : 59.34.53.17) et les différents militants répartis sur toute la France. Rejoignons dès maintenant les comités existants et créons-en de nouveaux afin que cette lutte soit une victoire.

Eric Fréneaux
(Comité Somport Ile-de-France)

BORDEAUX

Le métro en quelques chiffres

Ainsi, le métro a été voté après un dernier rebondissement qui n'honore pas la démocratie... Mais nous en resterons aux chiffres : les 600 000 habitants de la Communauté urbaine auront un métro qui leur coûtera six milliards de francs (francs de 1991), soit 10 000 francs par habitant. Il ne s'agit là que d'un budget prévisionnel ; les avances de la « cité mondiale du vin » et d'un précédent parking laissent prévoir d'allégresse dépassements qui devront être réévalués au franc de l'an 2000.

Ces six milliards serviront à construire environ douze kilomètres ; ramené au mètre, le métro coûtera (toujours selon le budget prévisionnel de 1991) 500 000 francs, une bagatelle. Afin de bien mesurer l'importance de cet investissement exorbitant, il convient d'utiliser le mètre/métro comme étalon pour établir un parallèle et évaluer l'action publique. Ainsi, le RMI vaudrait cinq millimètre/métro, alors que le salaire mensuel de Monsieur Lombard, chef d'orchestre local, reviendrait à un mètre/métro au budget culturel de la ville ; l'aide escomptée de Monsieur Balladur à cette entreprise périlleuse s'éleverait à un kilomètre/métro, ce qui équivaut à son action en faveur de l'école publique pour la France entière sur un an, soit environ dix mètres/métro par département...

Si Morvan-Lebesque était toujours parmi nous, il reprendrait, sûrement pour qualifier cette gestion des finances locales, sa fameuse formule : « C'est l'heure bénie dont jouissent les vieillards irresponsables qui léguent la tragédie à leurs fils. »

Mato-Topé

Pour
« le Monde libertaire »,
un soutien efficace :
l'abonnement !

RENDEZ-VOUS

ANGERS

Une liaison FA s'est constituée récemment sur Angers, pour la contacter, écrivez aux Relations intérieures (145, rue Amelot, 75011 Paris) qui transmettront.

BOURGOIN-JALLIEU

Le groupe FA de Bourgoin-Jallieu organise le samedi 29 janvier à 15 h, au 20, rue Joseph-Seigner, une conférence-débat « contre le nationalisme », animée par Bernard (du groupe Déjacque de Lyon). Participation aux frais : 10 francs.

CHERBOURG/OCTEVILLE

Permanence FA : le premier samedi du mois au foyer Jacques-Prévert d'Octeville, à partir de 17 h.

LILLE

Le groupe Humeurs Noires organise entre le 1^{er} et le 15 avril 1994 un festival « Art et anarchie » (deuxième du genre) sur la métropole lilloise. Ça vous dit ? Vous voulez en savoir plus ? Vous voulez nous donner des sous ? Vous n'êtes pas ravis par cette nouvelle ? Dites-le-nous, en écrivant à Humeurs Noires, BP 79, 59370 Mons-en-Barœul.

Si vous tenez vraiment à nous envoyer un chèque, mettez-le à l'ordre de l'ALDIR. Merci et à bientôt.

PARIS

Le groupe Louise-Michel de la FA (Paris-nord) tiendra une permanence les samedis 29 janvier et 5 février de 15 h à 17 h au local « La Rue », 10, rue Robert-Planquette (M^o Blanche), 75018 Paris. A cette occasion, la bibliothèque de l'Union régionale parisienne sera ouverte.

SAINT-ETIENNE

Le groupe Nestor-Makhno organise une réunion-débat le mardi 8 février à 20 h à la Bourse du Travail (cours Victor-Hugo) sur les « principes de l'anarchisme ». Le débat sera introduit par David et Paul du groupe Cronstadt de Lyon.

Associations

LYON : DÉBATS, VIDÉOS, ACTIVITÉS DE LA LIBRAIRIE LA GRYFFE

• Jeudi 27 janvier à 19 h 30 : soirée IVG avec projection vidéo (durée environ deux heures).
• Samedi 29 janvier à 15 h : « Le mouvement libertaire à Lyon de 1919 à 1939 », débat animé par Claire Auzias à partir de son livre *Mémoires libertaires, Lyon 1919-1939*.

La Gryffe, 5, rue Sébastien-Gryphe (M^o Saxe-Gambetta), 69007 Lyon. Tél. : 78.61.08.25.

CLERMONT-FERRAND : FIN DU CYCLE DU FILM ESPAGNOL A L'ATENEO ET PERMANENCE LIBERTAIRE (RAPPEL)

Lundi 31 janvier, projection de *Rocio*. Le groupe libertaire clermontois se réunit chaque lundi de 20 h 30 à 22 h 30 à l'Ateneo, 8, rue de l'Ange, 63000 Clermont-Ferrand.

Ce groupe invite les membres de la FA à venir le rencontrer. Il leur propose de participer aux activités du local et d'assurer une permanence (selon leur désir).

TOULOUSE : COMPILATION DE TRACTS ET ANALYSES DES JEUNES LIBERTAIRES

Les Jeunes libertaires de Toulouse ont réalisé, suite au dernier mouvement étudiant, une compilation des

différents tracts et analyses des groupes d'étudiants anarchistes : CLE/CNT de Caen, de Pau, CNT du Doubs, CEL de Tours, JL de Toulouse. En tout, une vingtaine de pages. Cette compilation est disponible, contre 5 F, auprès de : JL/CNT, 7, rue Saint-Rémy, 31000 Toulouse. Tél. : 61.52.86.48.

« ALTERNATIVE SYNDICALISTE »

Le n° 6 de la revue syndicaliste révolutionnaire *Alternative syndicaliste* est paru courant janvier.

Au sommaire : réduction du temps de travail ; préparation de la marche nationale des chômeurs ; rencontre avec un syndicaliste CFDT d'Alsthom-Saint-Ouen ; entretien avec un militant ouvrier de l'usine Alpine-Renault de Dieppe ; débat avec des syndicalistes sud-africains, membres du MEWUSA, de la fédération de la NACTU ; appel pour la solidarité avec les travailleurs de Bosnie ; femmes et travail ; des crayons de combat ; éducation et banlieue (Montfermeil) ; syndicalisme alternatif : Pour une alternative syndicale (PSA), syndicat de l'éducation et la CNT (plate-forme revendicative).

Abonnement pour six numéros : 120 F (chèque à l'ordre du CRAS). Prix au numéro : 25 F. *Alternative syndicaliste*, 41, rue des Marais, 95210 Saint-Gratien. Tél. : 34.17.40.18.

BILLET D'HUMEUR

On nous prend tous pour des cons avec la TVA sociale

Nouvelle trouvaille du gouvernement, la TVA sociale est passée inaperçue à travers les médias qui ont canalisé leurs forces sur le GATT. Pourtant, un culot pareil, ce n'est pas tous les jours qu'on voit ça !

L'Etat prévoit en effet d'augmenter, dès janvier, la TVA de 1 ou 1,4%, et sous quel prétexte ? Renflouer les caisses de la Sécu. Quelle plaisanterie ! (1)

D'abord, si l'Etat voulait faire vraiment disparaître le trou de la Sécu, il y a longtemps qu'il l'aurait fait (40/50 milliards, ça ne fait que le cinquième du budget annuel de l'armée...). La Sécu est le prétexte à tout augmenter : les clothes, l'alcool...

Et quand on sait qu'à la Sécu, on

attend toujours le versement des taxes prélevées sur ces produits, on se demande où passe tout ce fric. Et les vignettes automobiles qui servaient jadis à payer les retraites, que financent-elles aujourd'hui ?

Aujourd'hui, c'est l'augmentation de la TVA qui payera les gueuletons de ministres, tous des Tapie ! La radio vomit que « voter est un droit et un devoir », à quand l'impôt d'abstention », afin de punir les mauvais citoyens (dont je suis) et de payer les toilettes Cardin de mesdames les ministres ?

Mais là, Edouard Balladur, le Casimir taxeur, est allé un peu loin en appelant ça la « TVA sociale ». En apprenant cet outrage, j'ai eu honte

de faire partie de la même espèce que vous, Monseigneur Balladur, celle des être humains. A votre place, j'aurais du mal à m'endormir. Donnez-vous bonne conscience, soyez franc, et honnête, appelez ça « TVA Safrane », j'aurais un peu moins d'aversion pour vous et les autres racailles du gouvernement !

Votre imbécillité est à la hauteur de vos contradictions : ne voulez-vous pas, il y a quelque temps, relancer la consommation ?

Vous avez allégé les charges patronales de Sécurité sociale et d'allocations familiales, et vous souhaitez d'ailleurs les alléger encore plus avec votre « plan quinquennal ». Vous voulez taxer de plus en plus le

consommateur afin, soi-disant, de renflouer la Sécu. Vous avouez donc opérer un transfert de fonds du prolétariat aux patrons. Ce sont vos copains du CNPF qui doivent être contents, mais le RPR a besoin de financement. C'est beau, le capitalisme !

Un jour, une enfant superbe d'innocence me demandera : dis, Monsieur, ça veut dire quoi, social ? Alors je ne pourrai que lui répondre : rien, ma petite, ça ne veut plus rien dire du tout.

Lionel (gr. Caussimon - Nancy)

(1) Cf. *Encre Noire* n° 14 (automne 1993) c/o CRES, BP 16, 54550 Pont-Saint-Vincent. Disponible contre 8 F en timbres.

SÉLECTION
RADIO LIBERTAIRE (89.4)
 • Jeudi 27 janvier, 20 h 30 - 22 h :
 « Chronique hebdo ».
 • Vendredi 28 janvier, 14 h 30 - 16 h :
 « Bibliomanie ».
 • Samedi 29 janvier, 20 h 30 - 22 h :
 « Raconte pas ta vie » : l'élément
 génétique dans la transmission de
 l'idée anarchiste.
 • Dimanche 30 janvier, 10 h - 12 h :
 « La matinée anticléricale » avec La
 Libre Pensée.
 • Mardi 1^{er} février, 16 h 30 - 18 h :
 « Petites annonces d'entraide »
 (avec Elisabeth).

Dimanche 30 janvier
 15 h - 18 h
 enregistrement public
 de l'émission
 « En toute mauvaise foi »
 (Radio Libertaire)
 avec Claude Duneton
 Marén Berg, Claude Vincy
 et Stéphane Ulysse
 « La Folie-en-Tête »
 33, rue de la Butte-aux-Cailles,
 75013 Paris

HUMOUR

Font et Val

au Casino de Paris

Dans cette époque décidément formidable où il faut six mois pour qu'un chanteur à la voix sirupeuse remplisse une salle de 6 000 fans et à peu près autant pour qu'il retombe dans l'oubli, la présence de Font et Val reste toujours un événement.

Voilà plus de vingt ans qu'ils brûlent les planches dans des feux de joie où la poésie, la satire et la colère se mêlent pour un grand éclat de rire et d'utopie. De drôles d'artistes (des vrais) dont les mots chantent sur quelques accords ou dans de franches rigolades contre la créinerie ambiante.

En ce début 1994, Font et Val s'offrent, aux frais du public, un séjour de trois semaines au Casino de Paris, depuis le 18 janvier et jusqu'au 5 février.

A l'heure où les curés et les militaires se partagent nos sous, où les bétonneurs dégueulent leur « esthétique » balladurienne et où Pasqua bave son Ricard, voilà un spectacle (presque) une cure de désintoxication qu'il faut aller voir.

L'argent que vous allez donner pour *Liberté, égalité, vos papiers* (1) n'est pas déductible des impôts, mais c'est toujours ça que les curés n'auront pas.

Pascal Didier

(1) Du Font et Val grand cru avec des choses nouvelles, un sketch sur les sectes, le Paris-Dakar version Vincennes vu par Val, un très joli texte de Font sur Arte et bien sûr les improvisations du jour.

au Vrai Chic Parisien
 PRÉSENTE
FONT & VAL
 au
CASINO DE PARIS



LIBERTÉ, ÉGALITÉ, VOS PAPIERS!

du 18 janvier au 5 février 1994
Location : 49.95.99.99

FRANCE CULTURE (93.5/93.9)
Une vie, une œuvre
 Jeudi 27 janvier - de 9 h 05 à 10 h 30
MALATESTA
 avec (entre autres) Patrick Defais

ZINE

« Idées noires »

LE NUMÉRO 3 d'*Idées noires* vient de sortir, et ce qui fait plaisir c'est qu'il est bien dans la tradition des années rock alternatif (comme quoi, il y en a encore). Au sommaire, il y a des interviews de Nach und Nebel, un groupe anarcho-punk du sud-ouest de la France et des Havenots de Bordeaux (On a faim!).

A travers ces interviews, le zine nous parle des rapports musique-fic, du racisme, de la galère de tous les jours, de la misère...

Dans ce zine, il y a une cassette live des deux groupes précédemment nommés.

Ce genre de zine joue un rôle très important dans l'alternative à une

presse bourgeoise et centralisatrice, puisqu'en plus de parler de groupes et de choses dont la presse officielle refuse de parler, il donne des centaines de news et des centaines de contacts.

Cassette et zine sont en vente au prix de 10 F.

Tout ceci est à commander à Germain Routier, 159, boulevard Henri-Sellier, 92150 Suresnes.

On a faim !
 (Bordeaux)



ENQUÊTE

Le goulag chinois
 linceul de silence

« Chine, l'archipel oublié »

Jean-Luc Domenach - éditions Fayard

« A L'HEURE où le goulag soviétique s'effondre, le goulag chinois survit », voilà ce que nous rappelle avec force Jean-Luc Domenach dans *Chine, l'archipel oublié* (1), ouvrage qui a fait l'objet de plus de dix ans de recherches, et qui vient combler une étonnante lacune de l'historiographie contemporaine sur la Chine (2).

D'emblée, nous apprenons que l'archipel chinois est le plus grand complexe concentrationnaire de tous les temps, supérieur en nombre — plus de dix millions de détenus — aux systèmes nazi et soviétique. Et surtout, ce qui constitue sa principale caractéristique, à la différence du système nazi basé sur l'exclusion et l'élimination et du système soviétique qui recherchait essentiellement un effet de terreur, c'est sa prétention à vouloir accoucher d'un « homme nouveau ».

Il s'agit là d'ailleurs d'une donnée fondatrice du parti communiste orwellien chinois, antérieure à sa prise de pouvoir en 1949. C'est dès les années 30, en effet, dans la république soviétique du Jiangxi, qu'est introduit un premier principe, celui du travail forcé rééducateur, à Yan'an ensuite, sera développée la « réforme de la pensée » (3) pour que l'enfermement ne serve pas seulement à punir mais aussi à « réformer les criminels en dominant leur esprit et en annihilant leur personnalité afin qu'ils deviennent des hommes nouveaux ». La prise de pouvoir va bien sûr permettre de perfectionner ce système à l'échelle de la nation entière car « l'archipel n'est pas une tare honteuse du nouveau pouvoir mais au contraire l'un de ses rouages essentiels ».

L'auteur distingue deux types de camps : ceux fondés sur l'exécution des peines et le travail forcé — *laogai* — et ceux fondés sur la rééducation — *laojiao* — ; ainsi que trois grandes séquences chronologiques : 1949-

1957, « terreur fondatrice puis mise en place des "réforme de la pensée" et "réforme par le travail" » ; 1958-1971, « turbulences du Grand Bond en Avant et de la Révolution culturelle » ; 1971-1991, « l'érosion du système et l'effondrement de la "réforme de la pensée" ».

Le but poursuivi est de briser toute résistance personnelle, qu'elle soit physique ou mentale, de faire apparaître, selon l'expression d'Hannah Arendt, « des hommes sans âme, dépourvus de personnalité et de morale », qui participent eux-mêmes à leur propre accusation, à leur propre déchéance, et ce afin d'atteindre à

Pas de Soljenitsyne chinois

l'idéal totalitaire. Ultime perversion : le prisonnier qui a fini de purger sa peine reste sur place en tant que « travailleur libre » !

Nous ne pouvons pas ne pas nous interroger sur ce qui a permis que cette face cachée de la Chine soit restée aussi longtemps oubliée. Il faut reconnaître que « la Chine elle-même a fait silence » ; il n'y a pas de Soljenitsyne chinois et le témoignage le plus fort et le plus complet à ce jour reste celui de Jean Pasqualini (4), libéré en 1964 grâce à la reconnaissance de la Chine par la France. Mais il y a aussi justement une responsabilité des hommes politiques occidentaux, diplomates, journalistes, mais aussi sinologues (5) fascinés successivement par le romantisme de Mao Zedong et le pragmatisme de Deng Xiaoping, et passant le goulag par « pertes et profits ».

Et cette responsabilité continue à propos du rôle économique joué par le travail forcé. Domenach, curieusement, en minimise l'impact en estimant que si l'on intègre tous les coûts fixes, il n'est bénéficiaire qu'en apparence.

Mais ce qu'il faut voir et Wu (6) par contre, insiste à juste titre là-dessus, c'est qu'à travers son vaste réseau de fermes et d'usines produisant une gamme étendue de marchandises, il joue un rôle important dans l'économie nationale et notamment à l'exportation. A titre d'exemple, la firme Rémy Martin, qui a aidé la Chine à mettre en place son industrie du vin, sait pertinemment que les raisins proviennent des camps de travail, et pour donner le change, elle maquette les étiquettes de son vin Dynasty qui est commercialisé en France sous l'appellation *NuideChine... Nuicâline...*

Depuis quelques années, l'archipel s'est « normalisé ». Le régime a perdu la foi en sa capacité à réformer les prisonniers. Outre leur diminution de près de la moitié, leur majeure partie ne sont plus des opposants ou des membres de groupes sociaux condamnés pour leur origine de classe mais de simples « droits communs ». Ce sont désormais la violence et la corruption qui règnent en maître dans ce qui est devenu « l'entomoir de la société », simple reflet finalement de l'évolution d'un régime alliant un monopartisme politique autoritaire à une économie capitaliste de plus en plus débridée.

Jean-Jacques Gandini

(1) Edition Fayard, 1992, 680 pages (dont 80 de notes). Prix : 160 F.

(2) et (6) Avec la sortie concomitante aux Etats-Unis de *Lao Gai : the chineses goulag* de Harry Wu, qui en tant que « drolier » y a passé près de vingt ans, de 1960 à 1979 (Boulder Westview Press, 1992).

(3) Voir notamment *Genèse du pouvoir et de l'opposition en Chine : 1942, le printemps de Yan'an* de Guilhem Fabre, L'Harmattan, 1990.

(4) *Prisonnier de Mao : 7 ans dans un camp de travail en Chine*, Témoins-Gallimard, 1975.

(5) Se rappeler à ce sujet la volée de bois vert administrée par Simon Leys à la Macciocchi lors d'un mémorable « Apotrophes » de Bernard Pivot.

Le « tsar » Eltsine réhabilite les insurgés de Cronstadt

(suite de la « Une »)

Afin d'établir pour ces réélections des bases plus justes, de sorte que la représentation des travailleurs au Soviet soit effective et que le Soviet soit un organe actif et énergique, les délégués de toutes les organisations de la marine, de la garnison et des ouvriers se réunirent le 2 mars à la Maison d'Education. Cette réunion devait élaborer les bases des nouvelles élections et commencer ensuite un travail positif et pacifique, travail de réorganisation du système soviétique.

Or, puisqu'on avait des raisons de craindre une répression, et aussi à la suite des discours menaçants des représentants du pouvoir, la réunion décida de créer un Comité Révolutionnaire Provisoire et de lui donner pleins pouvoirs quant à l'administration de la ville et de la forteresse.

Le Comité Provisoire a son siège sur le navire de ligne Pétropavlovsk.

Camarades et citoyens ! Le Comité Provisoire se préoccupe surtout de ce qu'il n'y ait pas d'effusion de sang. Il a employé tous ses efforts pour maintenir l'ordre révolutionnaire dans la ville, dans la forteresse et dans les forts.

Camarades et citoyens ! Narrétez pas votre travail. Ouvriers, restez à vos machines. Marins et soldats, n'abandonnez pas vos postes. Tous les employés, toutes les institutions doivent continuer le travail.

Le Comité Révolutionnaire Provisoire exhorte toutes les organisations ouvrières, tous les syndicats maritimes et autres, toutes les unités de mer et de terre, ainsi que tous les citoyens individuellement à lui prêter leur aide.

Sa mission est d'assurer, en coopération fraternelle avec vous, les conditions nécessaires pour les élections justes et honnêtes du nouveau Soviet.

Donc, camarades, de l'ordre, du calme, du sang-froid ! Tous au travail socialiste honnête, pour le bien de tous les travailleurs !

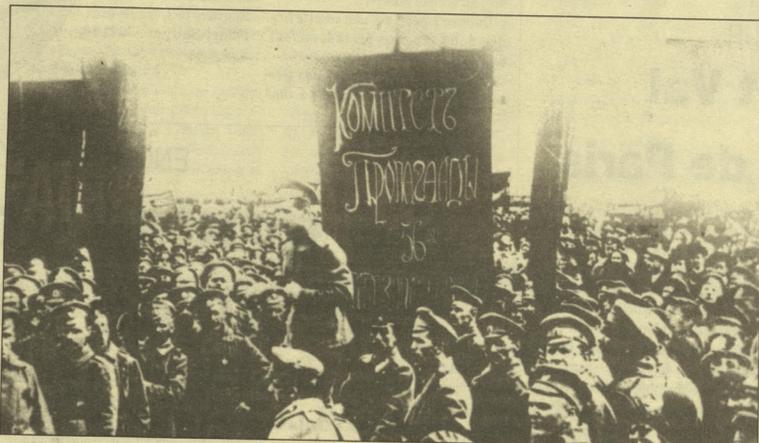
Constadt, le 2 mars 1921.
Signé : Petritchenko, président du Comité Révolutionnaire Provisoire ; Toukine, secrétaire.

Le n° 4 des Izvestia reproduisait un appel radiodiffusé du CRP qui disait :

« A tous... A tous... A tous...
Camarades ouvriers, soldats rouges et marins !

Ici, à Cronstadt, nous savons combien vous souffrez — vous-mêmes, vos femmes et vos enfants affamés — sous le joug de la dictature des communistes.

Nous avons jeté bas le Soviet communiste. Dans quelques jours, notre Comité Révolutionnaire



Les marins de Cronstadt in La Révolution inconnue - suite iconographique, Librairie Jules Tallendier, 1969.

Provisoire procédera aux élections du nouveau Soviet, lequel, élu librement, reflétera bien la volonté de toute la population laborieuse et de la garnison, et non celle d'une poignée de fous « communistes ».

Notre cause est juste. Nous sommes pour le pouvoir des Soviets et non des partis. Nous sommes pour l'élection libre des représentants des masses laborieuses. Les Soviets falsifiés, accaparés et manipulés par le parti communiste, ont toujours été sourds à nos besoins et à nos demandes ; la seule réponse que nous avons reçue fut la balle assassine.

Actuellement, la patience des travailleurs étant à bout, on veut vous fermer la bouche à l'aide d'aumônes ; par ordre de Zinoviev, les barrages sont supprimés dans la

« Par dessus les têtes des communistes, Cronstadt révolutionnaire vous tend la main... »

province de Pétrograd et Moscou assigne 10 millions de roubles-or pour l'achat à l'étranger des vivres et des objets de première nécessité. Mais nous savons que le prolétariat de Pétrograd ne se laissera pas acheter avec ces aumônes. Par dessus les têtes des communistes, Cronstadt révolutionnaire vous tend la main et vous offre son aide fraternelle.

Camarades ! Non seulement on vous trompe, mais on dénature impudemment la vérité, on s'abaisse jusqu'à la dissimulation la plus vile. Camarades, ne vous laissez pas faire !

A Cronstadt le pouvoir est exclusivement entre les mains des marins, des soldats et des ouvriers révolu-

tionnaires, et non entre celles des « contre-révolutionnaires dirigés par un Kozlovsky », comme essaie de vous le faire croire la radio mensongère de Moscou.

Ne tardez pas, camarades ! Unissez-vous à nous ! Entrez en contact avec nous ! Exigez que vos délégués sans parti soient autorisés à venir à Cronstadt. Eux seuls pourront vous dire la vérité et démasquer l'abjecte calomnie sur « le pain finlandais » et les menées de l'Entente.

Vive le prolétariat révolutionnaire des villes et des champs ! Vive le pouvoir des Soviets librement élus !

La répression qui s'ensuivit fut féroce. Organisée par le tovaritch Trotsky, secondé par tous les officiers de l'ex-armée tsariste ralliés au bolchevisme, et notamment par le sinistre Toukhatchevsky (plus tard fusillé par Staline ! Dont acte !), elle marqua la liquidation pure et simple du programme soviétique de 1917, le pouvoir totalitaire en place se retournant contre sa propre base politique. Le Parti bolchevique « conscience la plus avancée du peuple », les armes à la main, venait de révéler de façon sanglante ce qu'il entendait par « dictature du prolétariat ».

Depuis l'adhésion, en 1868, de Bakounine à la Première Internationale, les anarchistes dénonçaient cette « dictature du prolétariat », chère à Marx, dans laquelle ils voyaient en fait la dictature d'un parti minoritaire sur le peuple, dictature qui, à leurs yeux, au lieu de détruire l'Etat bourgeois ne pouvait que le renforcer en le transférant entre les mains du Parti communiste. Bakounine disait notamment : « Cette dictature

aboutira inévitablement à la reconstruction de l'Etat, des privilèges, des inégalités, de toutes les oppressions de l'Etat, à la formation d'une aristocratie qui recommencera à exploiter et à assujettir le peuple sous prétexte de bonheur commun ou pour sauver l'Etat... Cet Etat sera d'autant plus absolu que son

« L'effondrement [...] de l'URSS nous a montré [...] l'échec absolu du communisme autoritaire. »

despotisme se cache soigneusement sous les apparences d'un respect obséquieux [...] pour la volonté du peuple ». La répression de l'insurrection de Cronstadt fut la rupture définitive entre le courant anarchiste, libertaire, et le mouvement marxiste, autoritaire. L'effondrement quelque 70 ans plus tard de l'URSS nous a montré de manière indéniable l'échec absolu du communisme autoritaire.

Mais voilà qu'en ce mois de janvier 1994, on apprend, par un entrefilet dans *Libération* daté du mardi 11, que Boris Eltsine, nouveau « tsar » de toutes les Russies, vient de « réhabiliter les marins de Cronstadt qui furent déportés et fusillés par le pouvoir bolchevique pour avoir participé à l'insurrection de mars 1921. » C'est-à-dire que l'on reconnaît le bien-fondé des idées anarchistes ?

Serait-ce que l'Histoire ne soit plus réécrite par quelque Big Brother ?

Et comment croyez-vous qu'ait été proclamée cette réhabilitation ? Par l'action du peuple ? Que nenni ! Que nenni !

Par oukase, par oukase, mon cher ! Par oukase du « tsar » Boris. Rien de moins, rien de plus ! Ça, c'est de la démocratie, n'est-ce pas ?

A l'origine, l'oukase désignait un édit du tsar, en français ce mot a pris un juste sens de décision autoritaire et impérative (dit le dictionnaire Larousse encyclopédique).

Vive Boris ! Vive la Russie « doumatique » ! (1)

Jean-Claude Babois
(liaison FA Païs del Maures - Pignans/Carnoules)

(1) « Doumatique », la Douma étant le Parlement de la Russie dite désormais « démocratique ».

N.B. Pour en savoir plus sur la révolution soviétique et l'insurrection de Cronstadt, il est conseillé de lire *La Révolution inconnue* de Vsevolod Mikhaïlovitch Eichenbaum dit Voline, anarchiste, compagnon de lutte de Makhno. En vente au prix de 145 F à la librairie du Monde Libertaire.

Les deux communiqués du Comité Révolutionnaire Provisoire de Cronstadt sont extraits de ce livre.

Par la même occasion, on relira 1984 de George Orwell (paru en Folio), qui conte la belle histoire de Big Brother. Prix : 33,50 F.

(Pour toute commande à la librairie du Monde Libertaire, ajoutez 10% de frais de port.)

SOMMAIRE

Page 1 : Des mal-logés font le siège du ministère des Affaires sociales, Edito : Ors républicains pour « princesse-citoyenne ».
Le « tsar » Eltsine réhabilite les insurgés de Cronstadt (suite p.8).
Page 2 : Résolution de la 1^{ère} Conférence des anarcho-syndicalistes russes.
Page 3 : A Federica Montseny, Amies lectrices, amis lecteurs, Occupation du consulat du Mexique en soutien aux Indiens zapatistes, Parutions.
Page 4 : L'Intifada dans sa septième année, Appel urgent pour la libération

de deux prisonniers politiques palestiniens malades.

Page 5 : Chicago blues, brèves internationales.

Page 6 : La lutte s'organise en vallée d'Aspe, Rendez-vous, Associations, Le métro (de Bordeaux) en quelques chiffres, On nous prend tous pour des cons avec la TVA sociale.

Page 7 : Sélection RL « Idées noires », Font et Val au Casino de Paris, Le goulag chinois linéaire de silence.

Page 8 : Le « tsar » Eltsine réhabilite les insurgés de Cronstadt (suite de la « une »).